



---

CONJONCTURE SUR CERTAINES MATIERES PREMIERES

---

Semaine du 24 au 31 octobre 2025

## Sommaire

<b>INTRODUCTION</b> .....	<b>3</b>
<b>La CONJONCTURE</b> .....	<b>4</b>
<b>Le Pétrole</b> .....	<b>4</b>
<b>Cacao</b> .....	<b>5</b>
<b>Le Café</b> .....	<b>6</b>
<b>Le Blé</b> .....	<b>6</b>
<b>L'huile de Palme</b> .....	<b>7</b>
<b>Le Caoutchouc</b> .....	<b>7</b>
<b>LES PERSPECTIVES</b> .....	<b>8</b>
<b>Le Pétrole</b> .....	<b>8</b>
<b>Le Cacao</b> .....	<b>8</b>
<b>Le Café</b> .....	<b>9</b>
<b>Le Blé</b> .....	<b>10</b>
<b>L'huile de Palme</b> .....	<b>10</b>
<b>Le Caoutchouc</b> .....	<b>10</b>
<b>Disclaimer</b> .....	<b>12</b>

Avant présentation de la conjoncture et des perspectives sur les matières premières, voici une liste de sociétés qui pourraient être possiblement impactées par les effets décrits dans la revue suivante :

<i>Sociétés (BRVM)</i>	<i>Secteur BRVM</i>	<i>Activité</i>	<i>Matières Premières</i>
NESTLE CI	CONSOMMATION DE BASE	la société est le leader dans la fabrication de produits de café, du thé, la production de soupes déshydratées, les assaisonnements et la distribution de produits laitiers pour enfants	Café/ Cacao/ Céréals (Maïs, Blé,...)
FILTISAC	INDUSTRIEL	la société est leader du marché des sacs en jutes en Afrique francophone (les sacs sont utilisés pour l'exportation de café, cacao, anacarde)	Café/ Cacao/ Anacarde
UNIWAX	CONSOMMATION DISCRETIONNAIRE	La société est leader du pagn en Côte d'Ivoire et en Afrique de l'Ouest. Elle exporte du pagn dans des pays tels le Mali, le Burkina Faso, le Nigeria, le Bénin, le Gabon, le Cameroun, etc...	Coton
SAPH CI	CONSOMMATION DE BASE	Premier producteur de caoutchouc naturel en Afrique et 4ème sur le plan Mondial. La société a un taux de transformation de 79% le reste étant exporté en Asie	Hevea
SOGB CI	CONSOMMATION DE BASE	L'activité principale de SOGB est la culture du caoutchouc et la vente de produits en caoutchouc fabriqués et la transformation et la fabrication de l'huile de palme.	Hévéa (Caoutchouc)/ Huile de palme
PALM CI	CONSOMMATION DE BASE	Spécialisée dans la production d'huile de palm et l'huile d'amande palmiste, PALM CI représente 60% de la production d'huile de palme en Côte d'Ivoire	Huile de palme
SICOR CI	CONSOMMATION DE BASE	Unique acteur de son secteur en Afrique de l'Ouest, la société fait dans la transformation de la noix de coco et des produits dérivés. NB: Règlement toujours en cours du différend foncier qui empêche l'exploitation de milliers d'hectares de cocoteraies	Noix de coco
TOTAL CI	ENERGIE	Total CI opère dans la distribution de produits pétroliers et des services associés	Pétrole
TOTAL SN	ENERGIE	Total Sénégal est le leader de la distribution de carburant dans le pays. Elle exporte également des produits pétroliers dans la sous région.	Pétrole
SMB CI	ENERGIE	Cette société de droit ivoirien est l'unique société d'Afrique de l'ouest disposant d'une usine de fabrication de Bitume. Elle approvisionne plusieurs pays de la sous région et au-delà.	Pétrole
VIVO ENERGY CI	ENERGIE	Titulaire exclusive de la licence des produits shell en pour la production, la distribution et la commercialisation des produits shell en Afrique, la société au même titre que TOTAL CI fait dans les produits pétroliers.	Pétrole
UNILEVER	CONSOMMATION DE BASE	La société est le leader dans la fabrication et la commercialisation de produits alimentaires et d'entretien. Unilever grâce à ses opérations basées à Abidjan fournit ses produits aux pays membres de l'UEMOA.	Blé, sucre, Cacao, Huile de Palme...
SUCRIVOIRE	CONSOMMATION DE BASE	La société fait dans la production et la commercialisation du sucre. Depuis 2020, l'Etat a interdit l'importation du sucre sur le territoire ivoirien pour 5 ans. (SUCAF et SUCRIVOIRE, seuls acteurs du marché ont un taux de couverture de 80%)	Sucre

**Société Africaine d'Ingénierie et d'Intermédiation Financières**  
**Agrément N° CREPMF/2022/120 du 05/08/2022 sous le numéro SGI/2022-02**

Sise au Burkina Faso, Ouaga 2000 enregistrée au RCCM sous le N° BF OUA 2022 B1537

Coordonnées : (+226) 75 20 01 01 - 64 36 99 99 - 25 46 46 35

Site web : [www.sa2if.com](http://www.sa2if.com) - Email : [clients@sa2if.com](mailto:clients@sa2if.com)

## INTRODUCTION

### Performance

<i>Matières premières</i>	<i>Devise</i>	<i>Dernier cours</i>	<i>7 jours</i>	<i>3 mois</i>	<i>YTD</i>
<i>Pétrole WTI</i>	FCFA	34 576	<b>-0,85%</b>	<b>-11,95%</b>	<b>-14,41%</b>
<i>Pétrole BRENT</i>	FCFA	36 895	<b>-0,20%</b>	<b>-10,29%</b>	<b>-12,82%</b>
<i>Cacao</i>	FCFA	3 300 304	<b>-2,08%</b>	<b>-21,81%</b>	<b>-51,61%</b>
<i>Café Robusta</i>	FCFA	2 574 180	<b>-0,37%</b>	<b>37,87%</b>	<b>-6,87%</b>
<i>Café Arabica</i>	FCFA	222 292	<b>-2,72%</b>	<b>32,54%</b>	<b>22,61%</b>
<i>Blé</i>	FCFA	121 822	<b>2,00%</b>	<b>-6,50%</b>	<b>-8,97%</b>
<i>Hévéa RSS3</i>	FCFA	116 348	<b>0,59%</b>	<b>-9,44%</b>	<b>-13,34%</b>
<i>Hévéa TSR20</i>	FCFA	96 674	<b>-2,12%</b>	<b>-0,23%</b>	<b>-13,63%</b>
<i>Huile de Palme</i>	FCFA	566 717	<b>-3,69%</b>	<b>2,04%</b>	<b>-9,24%</b>

Sur la période considérée, les marchés des matières premières ont connu des évolutions contrastées, illustrant des tendances divergentes selon les grands secteurs : énergie, agriculture et produits industriels.

#### Secteur de l'énergie : une faiblesse persistante

Les cours du pétrole WTI (34 576 FCFA) et du pétrole Brent (36 895 FCFA) confirment la tendance baissière observée ces derniers mois. Malgré une certaine volatilité hebdomadaire, les deux références pétrolières reculent nettement sur trois mois (**-11,95 %** pour le WTI et **-10,29 %** pour le Brent) et depuis le début de l'année (**-14,41 %** et **-12,82 %**).

Ce repli traduit un déséquilibre persistant entre l'offre excédentaire et une demande encore fragile, dans un contexte économique mondial incertain. Le secteur de l'énergie reste donc structurellement affaibli.

#### Secteur agricole : fortes disparités entre les produits

Le cacao (3 300 304 FCFA) poursuit sa chute, enregistrant une baisse marquée de **-21,81 %** sur trois mois et de **-51,61 %** depuis le début de l'année. Cette évolution confirme une crise durable du marché du cacao, affecté par des conditions climatiques défavorables et une surproduction ponctuelle.

À l'opposé, le café Arabica (222 292 FCFA) et le café Robusta (2 574 180 FCFA) affichent des tendances beaucoup plus favorables à moyen terme.

L'Arabica se distingue par une forte progression sur trois mois (**+32,54 %**) et une hausse annuelle de **+22,61 %**, portée par une demande soutenue et des conditions de production plus tendues.

Le Robusta, bien que légèrement négatif depuis le début de l'année (**-6,87 %**), affiche une envolée sur trois mois (**+37,87 %**), témoignant d'une volatilité importante mais aussi d'un regain d'intérêt du marché.

Le blé (121 822 FCFA) reste relativement stable : en hausse sur sept jours (+2 %), il recule toutefois sur trois mois (-6,50 %) et depuis janvier (-8,97 %). Cette résistance traduit une stabilisation des marchés céréaliers, soutenue par des politiques de stockage et des ajustements de production.

### **Secteur du caoutchouc : entre repli et stabilisation**

Les marchés du caoutchouc naturel présentent des dynamiques divergentes :

L'hévéa RSS3 (116 348 FCFA) reste orienté à la baisse (-9,44 % sur trois mois, -13,34 % depuis le début de l'année), confirmant la faiblesse de la demande industrielle.

L'hévéa TSR20 (96 674 FCFA) résiste mieux, avec une quasi-stabilité sur trois mois (-0,23 %), bien que la tendance annuelle reste négative (-13,63 %). On observe donc une tentative de stabilisation du marché.

### **Huile de palme : vers une stabilisation progressive**

L'huile de palme (566 717 FCFA) affiche une évolution plus équilibrée : malgré une baisse hebdomadaire de -3,69 %, elle progresse légèrement sur trois mois (+2,04 %) et limite sa perte annuelle (-9,24 %). Cette tendance traduit une stabilisation du marché, soutenue par la reprise de la demande en Asie et une meilleure gestion des stocks mondiaux.

Globalement, les marchés des matières premières montrent une dispersion des dynamiques sectorielles :

- ✚ Le secteur de l'énergie reste sous pression, pénalisé par la faiblesse de la demande.
- ✚ Le secteur agricole se distingue par une forte opposition entre le cacao, en crise profonde, et les cafés, en nette reprise.
- ✚ Les produits industriels comme le caoutchouc et l'huile de palme montrent des signes de stabilisation, laissant entrevoir une phase de consolidation après plusieurs mois de volatilité.

## **La CONJONCTURE**

### ***Le Pétrole***

Entre le 24 et le 31 octobre 2025, les cours du pétrole ont poursuivi leur repli sous l'effet conjugué de plusieurs facteurs économiques et géopolitiques. La principale explication réside dans un excès d'offre mondiale : selon l'Agence internationale de l'énergie (AIE) et l'EIA américaine, la production hors OPEP+ notamment aux États-Unis, au Brésil et au Canada a continué d'augmenter, alors que la demande mondiale restait faible.

Parallèlement, les cours du pétrole sont demeurés peu dynamiques jeudi, à l'issue de la rencontre très attendue entre Donald Trump et Xi Jinping, les marchés n'y voyant pas de signal

susceptible de modifier l'équilibre actuel du marché pétrolier. Le baril de Brent pour livraison en décembre a légèrement progressé de 0,12 %, à 65,00 dollars, tandis que le WTI américain pour la même échéance a gagné 0,15 %, à 60,57 dollars.

Le président américain a qualifié son entretien avec son homologue chinois en Corée du Sud de « grand succès », citant notamment des avancées sur les questions du fentanyl et des terres rares. Toutefois, selon Ole R. Hvalbye, analyste chez SEB, les investisseurs restent prudents et sceptiques quant à la possibilité de réels progrès en matière de commerce international ou d'allègement des sanctions dans un avenir proche.

Washington a certes annoncé la suspension partielle de certains droits de douane visant les produits chinois, mais la surtaxe moyenne demeure élevée, à 47 %, continuant ainsi de peser sur la croissance mondiale. Par ailleurs, aucune annonce n'a été faite concernant les importations chinoises de pétrole russe, un dossier sensible alors que Donald Trump multiplie les mesures de pression sur Moscou notamment via de nouveaux droits de douane imposés à l'Inde pour ses achats d'hydrocarbures russes, et des sanctions visant les groupes Rosneft et Lukoil.

## **Cacao**

Entre le 24 et le 31 octobre 2025, le marché du cacao a enregistré une nette baisse des prix, conséquence d'un retournement des anticipations sur l'offre et la demande mondiales. Selon Investing.com France, les cours à Londres ont reculé d'environ 4 518 \$ la tonne le 24 octobre à 4 321 \$ le 29 octobre, avant une légère remontée à 6 151 \$ en fin de mois.

Cette tendance baissière, s'explique principalement par des prévisions d'excédent de production pour la campagne 2025-2026. En Afrique de l'Ouest notamment en Côte d'Ivoire et au Ghana, qui représentent près de 60 % de la production mondiale les conditions météorologiques se sont améliorées et les gouvernements ont relevé les prix garantis aux producteurs, incitant à des ventes accrues et à une arrivée massive de fèves sur le marché. Parallèlement, la demande mondiale de cacao s'est essoufflée, les données de broyage (« grindings ») montrant une baisse notable en Europe et en Asie, deux régions clés de l'industrie chocolatière, selon J.P. Morgan et la World Bank.

À cela s'ajoute un désengagement des investisseurs spéculatifs, qui ont commencé à liquider leurs positions longues après la flambée des prix du premier semestre. Ce mouvement technique a amplifié la baisse, d'autant que les marchés anticipent désormais une normalisation des stocks mondiaux après plusieurs années de tension.

Enfin, certains acheteurs en Côte d'Ivoire ont signalé des problèmes de qualité des fèves, ralentissant temporairement les exportations, ce qui a accentué la volatilité du marché. Dans l'ensemble, la combinaison d'une offre en hausse, d'une demande plus faible et d'un repli spéculatif a entraîné la correction observée fin octobre, marquant une phase de consolidation après des mois d'envolée exceptionnelle des cours.

## ***Le Café***

Entre le 24 et le 31 octobre 2025, les cours du café, tant Arabica que Robusta, ont enregistré une baisse significative.

Les contrats à terme sur le café arabica ont reculé autour de 3,85 \$ la livre, atteignant leur plus bas niveau depuis la mi-octobre. Cette baisse s'explique principalement par l'apaisement des tensions commerciales après les déclarations du président Donald Trump, qui a évoqué la possibilité de conclure rapidement un accord commercial avec le Brésil lors de sa rencontre avec son homologue Luiz Inácio Lula da Silva.

Trump a également laissé entendre qu'il pourrait revenir sur les droits de douane punitifs de 50 % imposés aux marchandises brésiliennes, notamment le café, initialement mis en place en raison des différends politiques avec Brasilia et des poursuites visant l'ancien président Jair Bolsonaro.

Parallèlement, les opérateurs de marché surveillent de près les conditions météorologiques au Brésil, alors que la période de floraison de la récolte 2025/26 est en cours. Selon Climatempo, un nouveau front froid traversera le sud du pays et progressera vers le sud-est à la fin octobre, apportant des pluies bienvenues dans les principales zones productrices.

Malgré ce recul temporaire, les prix du café demeurent supérieurs d'environ 40 % à leurs niveaux d'août, portés par la sécheresse persistante au Brésil et par des pénuries mondiales d'approvisionnement exacerbées par les précédents tarifs américains.

## ***Le Blé***

Entre le 24 et le 31 octobre 2025, les cours du blé ont enregistré une légère hausse, portée par une combinaison de facteurs liés à l'offre et à la perception du marché. En Europe, des conditions météorologiques favorables ont permis une avancée rapide des semis de blé d'hiver, après plusieurs campagnes perturbées par des excès de pluie, rassurant ainsi sur le niveau de production potentiel.

Cependant, cette amélioration a été contrebalancée par des signaux de risque sur l'offre mondiale, notamment en Russie, où des retards d'exportation, des taxes à l'exportation et des épisodes de sécheresse ont limité les volumes disponibles sur le marché international. Par ailleurs, les données relatives aux stocks mondiaux et aux exportations sont restées partielles et incertaines, ce qui a accentué la prime de risque et soutenu les prix.

Dans ce contexte, même si l'offre européenne semble stable, l'incertitude sur l'approvisionnement global et les contraintes logistiques dans certains pays exportateurs ont contribué à maintenir les cours du blé en hausse sur cette période.

## ***L'huile de Palme***

Entre le 24 et le 31 octobre 2025, le cours de l'huile de palme a connu une baisse, principalement en raison de facteurs liés à l'offre et à la demande mondiale. Le marché a été influencé par des prévisions d'une production accrue, notamment en Indonésie, qui devraient augmenter l'offre globale et exercer une pression baissière sur les prix.

Parallèlement, les stocks élevés dans des pays producteurs comme la Malaisie ont renforcé cette tendance, tandis que la demande dans certaines régions importatrices a montré des signes de ralentissement, en partie en raison de la saison froide qui réduit la consommation. La concurrence des huiles végétales alternatives, comme l'huile de soja, a également limité le soutien haussier pour le palmiste.

Enfin, l'incertitude entourant l'extension de la politique biodiesel indonésienne (« B50 ») a accentué les inquiétudes des investisseurs, réduisant la prime de risque sur le marché. Ces éléments combinés ont conduit à un recul des contrats d'huile de palme sur les principales places asiatiques à la fin octobre 2025.

## ***Le Caoutchouc***

Entre le 24 et le 31 octobre 2025, les contrats à terme sur le caoutchouc ont évolué autour de 174 cents US par kilogramme, atteignant leur plus haut niveau depuis le 17 septembre, portés par des inquiétudes persistantes concernant l'offre et des perspectives de demande soutenues.

La saison des récoltes en Asie du Sud-Est, principale région productrice, a été perturbée par de fortes pluies touchant la Thaïlande, l'Indonésie et le Vietnam, ce qui a non seulement limité le volume de caoutchouc disponible mais également compliqué la logistique et le transport vers les marchés d'exportation. Les analystes anticipent cependant un redressement de l'offre au quatrième trimestre, dès que les conditions météorologiques se stabiliseront. Du côté de la demande, celle-ci reste robuste, portée par des exportations soutenues de pneus et par des données industrielles récentes très solides en Chine, principal consommateur mondial.

Enfin, les espoirs d'un apaisement des tensions commerciales entre les États-Unis et la Chine ont renforcé la confiance des investisseurs sur les perspectives de demande, contribuant à soutenir les prix du caoutchouc malgré les incertitudes liées à la météo.

Le RSS3 a bénéficié d'une hausse des prix, soutenue par une offre temporairement limitée due à des fortes pluies en Thaïlande, en Indonésie et au Vietnam, qui ont perturbé la saison des récoltes et compliqué la logistique. Cette rareté temporaire, combinée à des exportations robustes de pneus et à des données industrielles solides en Chine, a renforcé la demande pour ce grade haut de gamme. En revanche, le TRS20, davantage utilisé dans l'industrie pour des applications standards, a enregistré un repli modéré, la demande étant moins sensible aux

goulets d'offre ponctuels et plus liée à la consommation globale. Néanmoins, l'anticipation d'un redressement de l'offre au quatrième trimestre, avec l'amélioration des conditions météorologiques, et l'optimisme lié à un possible apaisement des tensions commerciales entre les États-Unis et la Chine ont soutenu le marché dans son ensemble, limitant l'ampleur des corrections.

## **LES PERSPECTIVES**

### ***Le Pétrole***

Sur la période du 24 au 31 octobre 2025, la baisse du cours du pétrole, motivée par un excédent d'offre mondiale, des tensions commerciales persistantes et l'absence de signe d'accroissement de la demande, peut avoir plusieurs impacts et répercussions sur les sociétés cotées à la BRVM opérant dans le secteur énergétique, comme **SMB CI**, **TOTAL CI**, **TOTAL Sénégal** et **VIVO ENERGY**.

Les sociétés impliquées dans la raffinerie et la distribution de produits pétroliers (TOTAL CI, TOTAL Sénégal, VIVO ENERGY) voient généralement leur coût d'approvisionnement diminuer lorsque le pétrole brut baisse. Cela peut, à court terme, améliorer leur marge brute, surtout si elles vendent des produits finis à des prix qui ne s'ajustent pas immédiatement à la baisse du brut. En revanche, les entreprises dont les revenus dépendent fortement de la vente de pétrole brut (comme SMB CI si elle est productrice) peuvent enregistrer une baisse de chiffre d'affaires, car le prix de vente de leurs volumes est directement impacté.

Une baisse prolongée des cours peut pousser certaines sociétés à revoir à la baisse leurs programmes d'investissement, notamment en exploration ou en infrastructures, pour préserver leur trésorerie. Cela peut affecter les projets de développement à moyen terme, notamment pour SMB CI si des projets d'exploration ou d'extension de production sont en cours.

Les investisseurs peuvent réagir négativement à la baisse du pétrole pour les sociétés dont les revenus dépendent directement du cours du brut (SMB CI). Pour les distributeurs comme TOTAL CI, TOTAL Sénégal et VIVO ENERGY, l'effet peut être plus mitigé ou positif, selon que les marges bénéficiaires s'améliorent grâce à la baisse des prix d'achat. Cependant, si la baisse du pétrole reflète un ralentissement économique global, la demande locale en carburants pourrait diminuer, entraînant un impact négatif sur le cours de l'action.

### ***Le Cacao***

Entre le 24 et le 31 octobre 2025, la baisse du cours du cacao, due aux prévisions d'excédent de production, à la liquidation des positions spéculatives et aux perspectives d'une offre plus abondante, peut avoir plusieurs répercussions sur les sociétés cotées à la BRVM telles que **NESTLÉ CI**, **UNILEVER CI** et **FILTISAC CI**. Pour ces entreprises, qui transforment le cacao en produits alimentaires et chocolatiers, cette baisse se traduit principalement par une réduction

du coût des matières premières, ce qui peut améliorer les marges opérationnelles et la rentabilité à court terme si les prix de vente des produits finis restent stables. Elle offre également l'opportunité de renforcer la compétitivité de leurs produits sur le marché local et régional.

Ainsi, pour FILTISAC CI, la baisse du cacao n'affecte pas directement ses coûts, mais peut avoir un impact sur la demande pour ses sacs d'emballage, selon la manière dont les transformateurs répercutent la baisse des coûts de matières premières sur leur production. Sur le plan boursier, cette dynamique indirecte peut être perçue comme modérément positive ou neutre, dépendant de la réaction du marché et des volumes de commandes effectivement passés.

Toutefois, si cette baisse se prolonge et entraîne un ajustement des prix finaux des produits à base de cacao, l'effet positif sur le chiffre d'affaires pourrait être limité. Par ailleurs, une chute prolongée des cours peut affecter les producteurs locaux, ce qui pourrait pousser ces entreprises à maintenir ou renforcer leurs programmes de soutien à la filière pour sécuriser leur approvisionnement.

Enfin, sur le plan boursier, les investisseurs pourraient percevoir cette baisse de prix comme positive pour la rentabilité, mais rester prudents face aux incertitudes du marché international du cacao, modulant ainsi la réaction des cours des actions à la BRVM.

### ***Le Café***

Entre le 24 et le 31 octobre 2025, le café a connu une légère baisse de ses cours, notamment en raison de l'atténuation des tensions tarifaires entre les États-Unis et le Brésil et des perspectives météorologiques plus favorables dans les principales régions productrices. Pour les sociétés cotées à la BRVM comme **NESTLÉ CI**, **UNILEVER CI** et **FILTISAC CI**, cette baisse peut avoir des impacts différenciés selon leur rôle dans la chaîne de valeur.

Pour **NESTLÉ CI** et **UNILEVER CI**, qui transforment le café en produits finis, la baisse des prix du café se traduit par une réduction des coûts d'approvisionnement, ce qui peut améliorer la marge brute et la rentabilité à court terme. Cela leur offre également la possibilité de réajuster leurs prix de vente ou d'augmenter leur compétitivité sur le marché local et régional.

En revanche, pour **FILTISAC CI**, qui produit principalement des sacs d'emballage, l'impact est indirect : une baisse du coût du café peut modifier la demande de sacs d'emballage selon la réaction des transformateurs, soit en augmentant la production de produits finis grâce à des coûts plus bas, soit en la stabilisant si les volumes restent constants.

Globalement, la baisse des cours du café est perçue positivement pour les transformateurs, mais pour **FILTISAC CI**, la répercussion dépendra surtout de l'évolution des volumes commandés par ses clients, modérant ainsi l'effet sur ses résultats et potentiellement sur son action à la BRVM.

## ***Le Blé***

Entre le 24 et le 31 octobre 2025, le cours du blé a enregistré une hausse notable, portée par les inquiétudes liées aux conditions climatiques défavorables dans les principales régions productrices et par les tensions sur l'offre mondiale.

Pour les sociétés cotées à la BRVM comme **NESTLÉ CI** et **UNILEVER CI**, qui utilisent le blé dans la production de pâtes, biscuits et autres produits alimentaires, cette hausse se traduit par une augmentation des coûts des matières premières, pouvant exercer une pression sur les marges opérationnelles si elle n'est pas compensée par des ajustements des prix de vente. Ces entreprises pourraient être contraintes de répercuter partiellement la hausse sur les consommateurs, ce qui peut affecter la demande ou la compétitivité de leurs produits sur le marché local et régional.

À court terme, la volatilité du prix du blé peut également créer une incertitude sur la planification financière et les budgets de production, et influencer la perception des investisseurs sur la rentabilité future, ce qui peut se refléter sur le cours de leurs actions à la BRVM. Cependant, si la hausse est considérée comme temporaire, les entreprises bien structurées pourraient absorber une partie du surcoût grâce à leurs stratégies d'approvisionnement et de gestion des stocks.

## ***L'huile de Palme***

Entre le 24 et le 31 octobre 2025, le cours de l'huile de palme a légèrement reculé, en raison principalement d'une baisse saisonnière de la demande, de la stabilisation des prix des huiles végétales concurrentes et de l'amélioration des stocks mondiaux.

Pour **PALM CI**, cotée à la BRVM et spécialisée dans la production d'huile de palme, cette baisse se traduit par une pression sur ses revenus et sa marge brute, le prix de vente de son produit principal étant moins élevé. À court terme, cela peut entraîner une réduction de la rentabilité, surtout si les coûts de production demeurent constants.

Pour y faire face, la société pourrait être amenée à optimiser sa production, gérer plus efficacement ses stocks ou diversifier ses débouchés. Du point de vue des investisseurs, cette baisse des prix constitue un signal négatif pour la valorisation de l'action, même si la perspective d'une stabilisation ou d'un redressement futur des cours pourrait limiter l'impact sur la perception du marché.

## ***Le Caoutchouc***

Entre le 24 et le 31 octobre 2025, le cours du caoutchouc naturel a affiché des mouvements contrastés : le TRS20 a reculé tandis que le RSS3 a progressé, en raison notamment des perturbations de l'offre causées par les fortes pluies en Asie du Sud-Est et des perspectives de

demande soutenue, notamment grâce à la reprise des exportations de pneus et aux signaux positifs en provenance de la Chine.

Pour les sociétés cotées à la BRVM telles que **SAPH CI** et **SOGB CI**, productrices de caoutchouc, cette situation entraîne des conséquences variables selon le type de caoutchouc commercialisé. La baisse du TRS20 peut peser sur les revenus issus de cette qualité, affectant la marge et la rentabilité si les coûts de production restent stables, tandis que la hausse du RSS3 peut partiellement compenser ces pertes pour les segments de qualité supérieure.

Sur le plan opérationnel, ces entreprises pourraient être amenées à ajuster leur stratégie commerciale et leurs ventes d'exportation pour optimiser la valeur de leurs stocks. Pour les investisseurs, la volatilité des prix du caoutchouc peut générer une incertitude sur les résultats futurs, influençant potentiellement le cours de leurs actions à la BRVM, même si la demande mondiale solide laisse entrevoir une stabilisation des perspectives.

## ***Disclaimer***

Le présent document ne constitue pas une offre de contrat, une sollicitation, un conseil ou une recommandation de la part de la SA2IF, en vue d'une quelconque transaction, Les informations contenues dans le présent document sont communiquées à titre purement informatif et n'ont aucune valeur contractuelle. Elles ne reflètent qu'un document de synthèse de tous les communiqués de conseil des ministres de la zone UMOA lus par les équipes de la SA2IF et elles sont sujettes à des modifications à tout moment et sans préavis.

Par ailleurs, pour plus d'informations ou des avis à titre de conseil en investissement, vous êtes priés de consulter la SA2IF aux contacts mentionnés dans le présent document.

**Société Africaine d'Ingénierie et d'Intermédiation Financières**  
**Agrément N° CREPMF/2022/120 du 05/08/2022 sous le numéro SGI/2022-02**

Sise au Burkina Faso, Ouaga 2000 enregistrée au RCCM sous le N° BF OUA 2022 B1537

Coordonnées : (+226) 75 20 01 01 - 64 36 99 99 - 25 46 46 35

Site web : [www.sa2if.com](http://www.sa2if.com) - Email : [clients@sa2if.com](mailto:clients@sa2if.com)